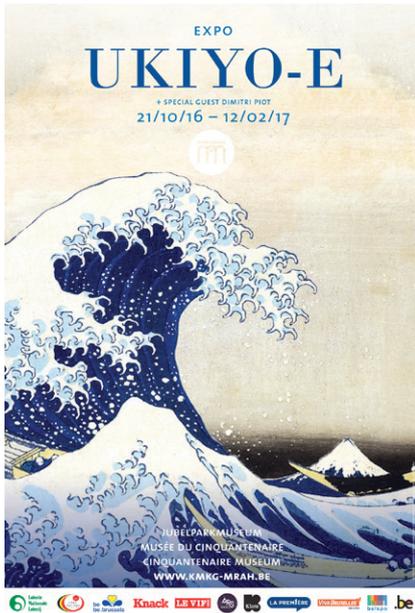


Sur les traces des guerriers japonais ...



Chers visiteurs,

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire présentent jusqu'au 12 février 2017 l'exposition «Ukiyo-e. Les plus belles estampes japonaises». Cette exposition prestigieuse est organisée dans le cadre des célébrations du 150e anniversaire des relations belgo-japonaises.

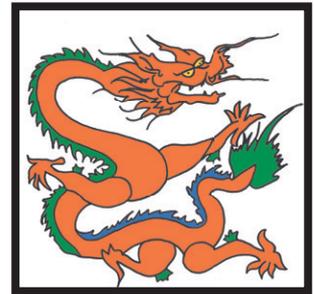
Le Musée royal de l'Armée abrite aussi dans ses collections de belles pièces originaires du Soleil Levant. Le service éducatif vous propose pour l'occasion d'en découvrir quelques-unes à travers un petit parcours de visite « spécial Japon ».

Les pièces sélectionnées se trouvent dans les espaces suivants : “Armes et Armures”, “salle historique”, “1919-1945”, “1914-1918” et “salle russe”. Vous les reconnaîtrez grâce à ce petit symbole.

Salle Armes et Armures

Tsuba, garde de sabre japonais en fer découpé, reperlé, ciselé et incrusté de bronze.

Le tsuba est un élément en métal qui protège la main du guerrier qui manie le sabre japonais (katanas, wakizashi, tantos). Il empêche la main de glisser vers la lame, la protège de l'arme adverse et assure aussi l'équilibre du sabre par effet de contrepoids. Le tsuba est un élément fabriqué indépendamment de la lame par des artisans spécialisés, le kodogu et le tosogu. S'il est plutôt fonctionnel en période de guerre, le tsuba se transforme en véritable oeuvre d'art témoignant de la richesse de son propriétaire en période de paix. Les plus belles pièces font aujourd'hui encore la joie des collectionneurs.



Salle historique

Plaque de l'Ordre du Soleil Levant ayant appartenu à l'auditeur général militaire Tempels.

L'Ordre du Soleil Levant est le premier ordre japonais créé le 10 avril 1875. Jusqu'à sa réforme en 2003, l'Ordre du Soleil Levant était réservé aux hommes et constituait la plus haute distinction japonaise après l'Ordre du Chrysanthème.



Détails du coffret contenant l'Ordre du Soleil Levant



Salle 1919-1945

Ordre Suprême du Chrysanthème ayant appartenu au Roi Albert 1er

Le Grand Ordre de la Décoration du Chrysanthème est la plus haute distinction du Japon. Il s'agit de l'ordre dynastique de la maison impériale japonaise, créé en 1876. La décoration de l'Ordre du Chrysanthème est basée sur celle de l'Ordre du Soleil Levant.

L'Ordre du Chrysanthème doit en partie son prestige au petit nombre de ses récipiendaires.

Il n'existe qu'une seule classe dans l'Ordre du Chrysanthème mais elle peut être décernée sous la forme d'un grand cordon ou d'un grand collier depuis 1888.

Le grand cordon peut être décerné du vivant ou à titre posthume.

Le grand cordon de l'Ordre Suprême du Chrysanthème est remis au futur Albert 1er par J. Motono, ministre du Mikado, le 19 novembre 1900 à l'occasion de son mariage avec Elisabeth.



Le grand collier est réservé à l'empereur et aux souverains étrangers, mais il peut également être décerné à titre posthume à des citoyens japonais.

Peu avant l'Armistice, une délégation extraordinaire conduite par l'Amiral et Prince Yori-Hito rencontre le Roi Albert 1er au château de Loppem pour lui remettre le grand collier de l'Ordre Suprême du Chrysanthème, en témoignage de l'admiration du Mikado et de son peuple.

Ces décorations ont été mises en dépôt au MRA par S.M. la Reine Elisabeth en 1958.

Salle 1914-1918

Les pièces que vous pouvez voir dans cette vitrine ont été offertes au MRA après la Première Guerre mondiale par le gouvernement japonais. Elles sont neuves et n'ont donc pas participé aux opérations décrites ci-dessous. Assez rares en Europe occidentale, elles constituent l'un des fleurons de la collection 14-18 du MRA.

Le mannequin de gauche porte l'*uniforme d'un maître-principal torpilleur d'élite (ITTO HEISO SUIRAI) en tenue d'hiver de la Marine impériale japonaise* (Notez les 4 chevrons de bonne conduite sur son bras).

Le mannequin du milieu porte un *uniforme de sergent du 2e régiment d'infanterie de l'Armée impériale japonaise*, identique à ceux utilisés lors de la prise de Tsing Tao (novembre 1914).

Le mannequin de droite porte l'*uniforme d'un premier matelot canonnier d'élite (UNYO HO) de la Marine impériale japonaise*. Remarquez son tablier de protection en cuir typique, son chevron de bonne conduite sur le bras et la fleur de cerisier, emblème du Japon, qui était aussi celui des distinctions d'excellence dans les fonctions militaires.



Badge de marin avec fleur de cerisier

Formée par des instructeurs de la Royal Navy, la flotte japonaise s'inspire des Britanniques pour ses uniformes, comme ceux présentés dans cette vitrine, et équipe ses navires de canons et d'éléments de visée achetés en Grande-Bretagne. (marque Elswick).

Au centre de la salle, un **canon de débarquement japonais de 37mm, M1894**, utilisé lors de la bataille de Tsing Tao, a été offert au Musée par le gouvernement du Japon en 1923. De petite taille, ce canon était très maniable. Une inscription en japonais est gravée sur le canon: SOGENIKÖ (canon à tir ajusté), TAISHÖ SHICHINEN SEI (fabriqué en l'an 7 de l'ère Taishö, ce qui correspond à l'année 1918), ÖSAKA HÖHEIKÖSHÖ (Arsenal d'Osaka).



Le Japon pendant la Première Guerre mondiale

Le Japon fut, sans doute, la nation, qui, en fonction des engagements financiers et des pertes humaines, fut la principale bénéficiaire de la Grande Guerre. Désirant s'étendre à peu de frais, les Japonais savaient qu'ils pouvaient s'emparer des colonies allemandes de Chine et de Micronésie avec la bénédiction des Puissances de l'Entente. Ils étaient les alliés de la Grande-Bretagne depuis 1902. Une certaine hostilité existait par ailleurs vis-à-vis de l'empire allemand, qui avait soutenu le gouvernement russe dans la guerre russo-japonaise de 1905.

Pour neutraliser l'ennemi, leur objectif principal était le contrôle de la base navale de Tsing Tao, bastion réputé pour ses lignes de forts successives et ses 4800 défenseurs.

Sa flotte se présentant le 15 août 1914 devant la ville, le Japon déclara la guerre à l'Allemagne huit jours plus tard. Bien que disposant d'environ un million et demi de soldats, les Japonais devront faire appel à une grosse division d'infanterie (la 18e division, composée de 3 brigades, avec artillerie, génie, détachement d'aviation) pour en venir à bout. Tsing Tao tomba le 7 novembre 1914. L'ensemble des colonies allemandes des îles du Pacifique (Marshall, Marianne, Carolines, Palaos) tombèrent rapidement et pratiquement sans combat et furent conservées par le Japon à titre de mandat de la Société des Nations. Les opérations d'escorte navale en Méditerranée servirent de prétexte pour maintenir le contact avec les Alliés. La défection russe de 1918 profita au Japon, qui chercha à contrôler la section du chemin de fer transsibérien longeant la Mandchourie. Quinze officiers et 427 soldats japonais tombèrent au champ d'honneur, et environ 2000 hommes furent mis hors de combat.

Salle russe

Coupe et gobelet en argent aux motifs décoratifs d'inspiration orientale (orfèvre inconnu, ca. 1905). Ces pièces sont des souvenirs de la guerre russo-japonaise de 1904-1905, offerts au régiment des Cosaques de la Garde de sa Majesté l'Empereur. Elles sont présentées au MRA depuis 1936. Cette très belle coupe en argent au titre de 84 zolotniki (=875/1000 d'argent fin) est ornée de la croix de la 4e classe de l'Ordre de Saint-Georges, l'ordre le plus répandu en Russie.



La Guerre russo-japonaise

Engagée depuis la fin du XIXe siècle en Extrême-Orient, la Russie cherche à occuper la Mandchourie et à élargir son influence en Corée, où ses intérêts se heurtent à ceux du Japon. L'échec des négociations, en 1903, précipite le conflit. Le 8 février 1904, le Japon détruit la flotte russe en rade de Port-Arthur. L'armée japonaise, plus moderne, vient facilement à bout de l'armée russe : les défaites de Vladivostok en août 1904, de Moukden en mars 1905 puis celle de Tsushima en mai 1905, qui anéantit la flotte russe de la Baltique venue en renfort, conduisent au traité de Portsmouth en septembre 1905. La Russie cède au Japon, une partie de l'île de Sakhaline, ses établissements en Mandchourie, Port-Arthur et la presqu'île de Liao-Tung. Elle reconnaît aussi le protectorat du Japon sur la Corée.





Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire

Parc du Cinquantenaire 3
1000 Bruxelles

www.klm-mra.be

02/ 737 78 11

Visites guidées : reservation@klm-mra.be